

LA TOUSSAINT ET LE JOUR DES MORTS

Hier, on a célébré avec pompe la fête de la Toussaint, dans toutes les églises catholiques d'Ottawa; aux messes du matin, les fidèles se sont surtout approchés en grand nombre de la Sainte Table, en l'honneur de ceux qui ont passé sur la terre en faisant le bien et qui sont maintenant au lieu du repos, de la lumière et de la paix.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur du "Canada" Dans votre compte rendu de la fête aux hêtres à la salle Ste Anne, je remarque une omission assez importante pour vous être signalée.

Parmi ceux qui ont pris la parole en cette occasion, je ne vois pas apparaître le nom du chevalier F. R. E. Campeau, président de l'Institut canadien-français, et je dois dire que s'il y a eu un discours remarquable, prononcé à cette fête, c'est sans contredit celui du président de l'Institut canadien français.

Je suis bien loin de vouloir blâmer qui ce soit pour ces petits malentendus, mais il y a eu dans toute cette affaire une si singulière manière de procéder, qu'un homme tant soit peu pointilleux serait tenté de croire qu'il y a parti pris d'ignorer ou d'éliminer quelqu'un.

Au banquet de Ste Anne on n'a véritablement songé au président de l'Institut, qu'après avoir entendu redire par M. Chateaufort, dans un langage on ne peut plus passif et chaleureux, les services innombrables que nous devons à cette institution, qui non seulement est la plus ancienne de cette cité, mais encore la plus précieuse pour attiser notre patriotisme, surveiller nos intérêts, et soutenir nos droits comme ils le doivent être soutenus.

Encore une fois, je ne veux blâmer personne; au contraire, j'attribue tout au hasard qui fait la règle de nos bonnes fêtes de famille, mais il serait peut-être plus sage qu'on surveillât, à l'avenir, plus attentivement ces petits détails, qui peuvent rendre une couleur en dehors du vrai, à cause d'une négligence ou d'un oubli si facile à éviter.

De plus, M. le rédacteur, outre ces raisons qui sont assez appréciables par elles-mêmes, veuillez croire que comme officier de l'Institut canadien français, j'ai à cœur de voir notre président, dans une fête de cette nature, être appelé à jouer un autre rôle que celui de turluter de joyeux chans, devant des auditeurs qui doivent exiger beaucoup plus du représentant de la plus belle institution de la capitale.

Je demeure, M. le Rédacteur, respectueusement, NAPOLÉON CHAMPAGNE.

NOTE DE LA RÉDACTION — Nous pouvons assurer à notre correspondant M. Napoléon Champagne que si nous avons omis de mentionner le nom de M. F. R. E. Campeau dans la liste des convives qui ont prononcé des discours au banquet de la salle Ste Anne, c'est par pure inadvertance et sans aucun parti pris d'ignorer ou d'éliminer qui ce soit.

Nous croyons, en outre, qu'étant admis le caractère de la fête de jeudi dernier, il ne faut pas se montrer trop pointilleux et attribuer au crime de quelqu'un le fait qu'une santé aurait pu venir un peu après

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield. 1000 lbs. de bon beurre à cuisiner, à vendre chez N. A. Savard à 14 cts. la livre.

son heure. On était en famille, et s'amusant à la bonne franquette; on on a dû suivre beaucoup plus l'inspiration du moment que les stricts principes du cérémonial réglementaire.

LE PACIFIQUE JUGÉ PAR LES AMERICAINS

Les Américains ne regardent pas le Pacifique Canadien du même œil que nos bons rouges-gris qui ne sont heureux que lorsqu'ils peuvent dire du mal de leur pays ou de ses institutions.

Voici ce qu'on peut lire dans le Democrat de Rochester, N.-Y. :

Le chemin du Pacifique Canadien sera terminé dans le cours du mois de novembre; ainsi la céré monie de la pose de la dernière cheville aura lieu avant l'ouverture de l'hiver. La saison ne sera pas très-favorable pour inaugurer un chemin de fer, dans un pays où l'hiver est très rigoureux. Ce sera un immense avantage pour les Canadiens d'avoir une ligne directe jusqu'au Pacifique, bien qu'il puisse s'écouler plusieurs années avant que le chemin paie ses dépenses. Jusqu'à un certain point, les chemins de fer précèdent la colonisation. Cela est surtout vrai pour les territoires compris dans la région des Montagnes Rocheuses.

La construction d'un chemin de fer allant jusqu'au Pacifique a été l'une des plus grandes entreprises du siècle. Même si le gouvernement devait perdre jusqu'à la dernière piastre pour laquelle il s'est rendu responsable, il y gagnerait encore des centaines de millions, grâce à la construction du premier chemin de fer allant au Pacifique. C'est probablement ce qui aura lieu pour le Pacifique Canadien. Ce chemin de fer était devenu nécessaire pour garder la Colombie Anglaise dans la Confédération, et l'attacher à l'empire britannique. Sans autres communications que celles qu'elle possède avec les Etats de la Côte du Pacifique, elle aurait, un jour ou l'autre, passé à l'Union Américaine. La construction du Pacifique Canadien vient changer tout cela.

Pierre Véron termine par les deux charges suivantes sa dernière chronique parisienne du Monde Illustré :

— Je n'ai pas l'habitude de parler modes à mes lectrices. Je sens trop mon incompetence.

Cette fois, cependant, je crois devoir leur signaler une innovation annoncée par un journal. Pour les toilettes du matin, nous a-t-il appris, la mode est de porter le chapeau de feutre orné d'un oiseau pensif!

Cet oiseau pensif, quoique empaillé, m'a rendu pensif moi-même. A quoi reconnaît-on qu'il remplit les conditions nécessaires et qu'il est suffisamment langoureux pour un volatille qui a le ventre rempli de son?

On a souvent reproché à ce pauvre Ponson du Terrail, victime des scies d'alentour, les lapsus qui lui échappaient dans la hâte de l'improvisation. Eh bien, le hasard m'a fait trouver, en flânant sur les quais, quelque chose qui eclipse même l'im mortel. "Sa main était froide et visqueuse comme celle d'un serpent."

C'est, s'il vous plaît, dans un livre "couronné par l'Académie" que j'ai fait ma trouvaille. On est en pleine nuit. Deux hommes qui traversent une forêt causent. Un troisième embusqué écoute leur conversation. Et soudain, au milieu de la scène, cette phrase mémorable de l'auteur :

"Un gros nuage qui passa devant la lune l'empêcha d'entendre le reste!"

Si vous ne trouvez pas que cela puisse compter comme mot de la fin, vous serez vraiment trop difficiles.

UN CONSEIL PAR JOUR

C'est une fort mauvaise habitude que celle de profiter du moment des repas pour lire son journal. La lecture, en effet, occupe l'esprit, amène le sang au cerveau, au détriment de l'estomac, dont les fonctions se trouvent ainsi très sérieusement troublées. Beaucoup d'indigestions résultent de cette habitude si commune aujourd'hui.

1000 lbs. de bon beurre à cuisiner, à vendre chez N. A. Savard à 14 cts. la livre.

UN FIANCE MODÈLE

Une charmante anecdote sur Emile Perrin, qui vient de mourir. Il s'agit de son mariage.

Mlle Louise Fournier était fort jolie, très-courtoise par les jeunes gens de ce temps-là, qui enviaient tous l'honneur de l'épouser. D'ailleurs, absolument pauvre. Emile Perrin fut agréé. Quelques jours après, la petite vérole jetait la malheureuse jeune fille dans son lit, et elle en sortait six semaines plus tard toujours bonne et charmante, mais presque enlaidie. Le jour où elle reçut pour la première fois, on lui annonça Emile Perrin. Elle était bien émue et bien troublée. Qu'allait-il lui dire, ce fiancé, qui ne trouverait en elle plus que l'ombre de la bien-aimée?

— Je vous rends votre parole, murmura-t-elle en lui tendant la main.

Emile Perrin prit cette petite main tremblante, la baisa longuement et, avec une douceur infinie : — Comme vous êtes cruelle! Moi qui venais vous demander d'avancer notre mariage!

L'homme est tout entier là-dedans; et cette courte histoire d'amour, en sa loyale simplicité, en dit plus long que bien des anecdotes.

CONSUMMATION DU TABAC

Un statisticien américain a fait le calcul suivant sur la consommation du tabac aux Etats-Unis en 1884.

Il s'y est dépensé : Cigares..... 3,500,000,000 Cigarettes..... 1,000,000,000 Tabac à chiquer et fumer..... 170,000,000

La consommation du tabac aux Etats Unis est à raison de 70 cigares, 20 cigarettes et 3 livres et demie par tête de la population.

En Canada, la consommation du tabac n'est pas aussi considérable qu'aux Etats Unis, proportion gardée avec notre population. On y chique aussi beaucoup moins. En 1883, il s'est dépensé au Canada 1,173,885 livres de cigares ou 30,000,000 de cigares. On a aussi dépensé 5 millions de livres de tabac. C'est une proportion de 6 cigares et 2 1/2 livres de tabac par tête de la population.

La consommation n'est pas la même dans toutes les parties du Canada. Voici un état de la consommation par province :

Table with 2 columns: Province and Consumption. Includes entries for Colombie Anglaise, Ontario, Québec, Ile du Prince Edouard, Manitoba, and Provinces Maritimes.

LE MONDE ET LA VILLE

Les Assises Criminelles vont s'ouvrir jeudi.

Nouveau savon électrique "Van-horne," à 6 cts., chez N. A. Savard.

Sept cent soixante onze personnes ont visité le musée géologique le mois dernier.

Il y a eu 16 sépultures dans le cimetière du Bois des Hêtres, durant octobre.

La société St Thomas tiendra ce soir son assemblée mensuelle, au lieu ordinaire de ses réunions.

Demain soir, à 7 heures précisés, l'Union St Joseph procédera à l'élection de ses officiers pour le semestre courant.

Ce n'est pas aujourd'hui mais mercredi prochain au soir, il courra, qu'aura lieu les élections du club Frontenac.

La fête annuelle aux huitres de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa aura lieu, cette année, mercredi, le 11 novembre.

Un nommé Thomas Hoare s'est fait casser une jambe pendant qu'il était à charger une voiture de mardiers au moulin McLaren.

Mercredi soir, 4 courant, il y aura grand carnaval costumé au Patinoir Royal et distribution de prix évalués à plus de \$300.

On parle d'organiser un carnaval monstre dans Ottawa l'hiver prochain. Le maire convoquera probablement bientôt une assemblée publique à ce sujet.

M. Spencer, l'actif et généreux propriétaire du Patinoir Royal, vient d'acheter au-delà de vingt articles d'une grande valeur, lesquels seront distribués comme prix, mercredi soir, 4 courant, aux porteurs des costumes les plus riches et les plus originaux. Le premier de ces prix est un superbe collier évalué à \$70.

CARNAVAL. — Le premier carnaval costumé offert au public d'Ottawa aura lieu au Patinoir Royal mercredi soir, le 4 novembre prochain. La fanfare des Gardes au complet fournira la musique et la batisse sera magnifiquement illuminée.

Nous avons eu une jolie température de neige la nuit dernière. Aujourd'hui, la température s'est adoucie et il tombe encore de la neige; les précipices de novembre.

La cathédrale de cette ville vient de s'enrichir de quatre belles statues, so ties des ateliers de M. Hébert, le célèbre artiste-sculpteur montréalais à qui l'on doit le modèle de la statue de Sir George Etienne Cartier.

M. Augustus Keefer, commissaire de la police fédérale, décédé la semaine dernière, était l'un des vétérans du vieux Bytown. Sa mort va être vivement regrettée.

Huitres monstres! — M. N. A. Savard invite ses pratiqués et le public en général à aller examiner les huitres qu'il vient de recevoir. La plus petite de ces huitres mesure six pouces; elles sont détaillées à 2 centimes pièce, et une demi douzaine remplissent une assiette.

Hier, fête de la Toussaint, il y a eu de nombreuses communions dans les divers temples catholiques de la capitale. Tous les offices du jour ont eu un caractère de hante solennité et ont été suivis par une foule nombreuse et recueillie.

Le capitaine George Palmer, de la barge américaine W. H. Swallow, s'est noyé à Whitehall, N. Y., la semaine dernière. Le défunt était bien connu à Ottawa et la nouvelle de sa mort va affecter beaucoup ses parents et ses amis.

On a décidément bien de la peine à solder d'une manière définitive les dépenses encourues pour faire une réception aux Fracs Tireurs d'Ottawa lors de leur retour du Nord-Ouest. Quelques-uns des membres du comité sont souverainement dégoûtés du rôle risible qu'on leur impose à cette occasion.

On pourra se procurer tous les costumes imaginables au Grand Union, dès aujour-d'hui, pour le carnaval de mercredi, le 4 courant au Patinoir Royal. Il y en a pour tous les goûts, mais que l'on se hâte!

Encore une fois, l'éclair s'allume et le Ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon de ses bienfaits.

Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, jongs de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis Chez H. Norz, rue Rideau, No 30.

M. Gilmour et ses sociétaires du Théâtre Royal, qui ont remporté un si éclatant succès, la semaine dernière, dans la risible comédie "The Guy'nor" et l'incomparable drame irlandais "The Shaughraun" vont représenter, cette semaine, l'une des œuvres les plus populaires du théâtre américain "The Galley Slave." Tout le monde voudra aller entendre cette grande production théâtrale et il y aura salle comble chaque soir. Des matinées auront lieu comme d'habitude le mardi et le samedi.

Livres de Méditations pour le mois de Novembre

Le mois des Morts, Méditations pour le mois de Novembre, Horloge de la Passion, le Crucifix, le plus beau des livres, manuel de l'Heure Sainte, un Aide dans la Douleur, le Ciel Ouvert, Douleur Passion, l'Amour sur le Calvaire, l'Eucharistie Méditée, Année Spirituelle, Nourriture de l'Âme, Dévotion au Sacré-Cœur, Méditations pour tous les jours.

Les ouvrages sont en vente chez P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Garra.] Ottawa, 2 novembre. P. Haskin, ivresse et désordre, \$5 d'amende et \$2 de frais. James Burns, assaut, \$5 d'amende et \$2 de frais. C. Jallon, obstruction sur le trottoir, \$1 d'amende et \$1 de frais. Une personne, pour assaut, \$5 d'amende et \$2 de frais.

Faites l'esquisse de la VALLÉE. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

DÉCÈS

En cette ville, ce matin, est décédé Thomas-Eugène Robert, fils de notre distingué compatriote et citoyen M. Pierre Robert, sacristain de la Cathédrale, à l'âge de 21 ans.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures précises, et le cortège funéraire partira de la résidence du père du défunt, 163 rue St Patrice. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FABRIQUE NATIONALE DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or et cuivre solides; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bancs, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs. Les ordres sont remplis avec promptitude.

Fabrique et Bureau, 79 rue Bank. E. HAZIËRE et E. ALLAIRE, Propriétaires. 19 Oct. 1885—3m

L'HIVER! L'HIVER!

J. CÔTE,

Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désiraient se procurer des

BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.

128, Rue Rideau



LA COUR DE REVISION

La cité d'Ottawa tiendra sa première séance à l'Hôtel-de-Ville, en la dite cité, le mercredi, quatre novembre prochain, aux fins de réviser les rôles de la répartition municipale pour 1886. Que tous les intéressés s'en tiennent avertis par les présentes,

W. P. LETT, Greffier de la cité. Hôtel-de-Ville, Ottawa, le 24 octobre 1885.



AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à JEUDI, le 12 Novembre prochain, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, pour le déblaiement et l'enlèvement de la neige autour des Edifices Publics à Ottawa; aussi pour l'enlèvement de la neige des toits des édifices, des dépendances, promenades, avenues ou chemins, etc., à Rideau Hall.

On pourra voir les devis et obtenir des formulaires de soumission, ainsi que toutes les informations nécessaires, en s'adressant à ce bureau. Les soumissions devront être séparées pour chaque ouvrage et porter respectivement la suscription "Soumission pour l'enlèvement de la neige des Edifices Publics," et pour "l'enlèvement de la neige, à Rideau Hall."

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 2 nov. 1885.

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier. VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

James B. Bowes ARCHITECTE, Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS, RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

ON DEMANDE

Pour le township de Chichester, P. Q., deux instituteurs pouvant enseigner les deux langues, ayant un diplôme pour la province de Québec. Adresser à N. BESSETTE, Chapeau, P. Q.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché. Pardessus en feutre, quaiques doublés et non-doublés. G. MURPHY, No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

COUTURIERE En Robes

Je viens de m'assurer les services d'une couturière en robes et d'une modiste de première classe. Made-moiselle EGAN est trop avantageusement connue pour qu'il soit besoin de louer ici son habileté. Elle garantira la coupe et la fini de son ouvrage et cela à des prix exceptionnellement bas.

A Bon Marche

Je vends à moitié prix les lignes d'étoffes à robes que j'ai achetées du fond de banqueroute de la maison Grison & Cie.

A. BLAIS,

NO. 332 RUE WELLINGTON.

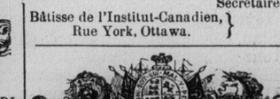
SOUMISSIONS AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des Soumissions cachetées, adressées au sousigné et portant la suscription "Soumission pour le chemin de fer Long Sault et Temiscamingue" seront reçues par le sousigné jusqu'au 3 novembre prochain, à midi, pour la construction du chemin de fer de Long Sault et Temiscamingue. Les plans, devis et spécifications peuvent être vus et examinés dès maintenant, chez M. P. H. Chabot, marchand 518, rue Sussex, Ottawa.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$500 fait payable à l'ordre du Révérend Père Gendreau, président de la société de colonisation du lac Temiscamingue, laquelle somme sera consignée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé s'en remet à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

La société ne s'engage, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, J. L. OLIVIER, Secrétaire. Bâtisse de l'Institut-Canadien, Rue York, Ottawa.



CONTRAT POUR FOURNITURE DE SACS DE MALLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, (pour le Bureau des Impressions, &c.), portant la suscription "Soumission pour Sacs de Malle" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI, le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture, au Département des Postes du Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

Des Echantillons des Sacs, qui devront être fournis, peuvent être vus aux Bureaux de Poste à Halifax, N. E., St-Jean N. B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, London Winnipeg, Man., Victoria, C. B., ou au Département des Postes à Ottawa.

Les Sacs qui seront fournis devront, tant qu'au matériel et à la confection, être semblables aux échantillons, et être délivrés de temps en temps au fur et à mesure qu'ils seront requis à Ottawa.

Le contrat, s'il est rempli d'une manière satisfaisante, continuera pour un terme de quatre années, pourvu toutefois que le travail et le matériel employés soient à la satisfaction du Maître Général des Postes.

Chaque soumission devra spécifier le prix demandé par sac dans les formes et espèces prescrites par la formule de soumission, et être accompagnée de la signature de deux personnes responsables, promettant que dans le cas où la soumission serait acceptée, le contrat sera dûment exécuté par la partie soumissionnaire pour le prix demandé, et promettant aussi d'être responsables avec le contracteur, dans la somme de deux mille piastres pour la due exécution du contrat.

On pourra se procurer des formulaires imprimés, de soumissions et de cautionnements, aux Bureaux de Poste ci-dessus mentionnés, ou au Département des Postes, à Ottawa. Le département ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. WILLIAM WHITE, Secrétaire. Département des Postes, Canada, Ottawa, 1er Octobre 1885.

N.B.—La date pour la réception des Soumissions pour Fourniture de Sacs de Malle a été prolongée d'un mois (jusqu'à midi de Mercredi le 2 Décembre, 1885), certains changements ayant été faits dans la formule de proposition. On pourra se procurer les formulaires demandés aux bureaux de poste suivants:—Halifax, N. E., St-Jean, N. B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, London, Hamilton, Winnipeg, Man., Victoria, C. B., ou au Département des Postes, à Ottawa.

WILLIAM WHITE, Secrétaire. Département des Postes, Canada, Ottawa, 24 Octobre 1885.